

MARKING NOTES
REMARQUES POUR LA NOTATION
NOTAS PARA LA CORRECCIÓN

November / novembre / noviembre 2007

FRENCH / FRANÇAIS / FRANCÉS A2

Higher Level
Niveau Supérieur
Nivel Superior

Paper / Épreuve / Prueba 2

*Ces remarques pour la notation sont **confidentielles**. Leur usage est réservé exclusivement aux examinateurs participant à cette session.*

*Ces remarques sont la propriété de l'Organisation du Baccalauréat International. Toute reproduction ou distribution à de tierces personnes sans l'autorisation préalable d'IBCA est **interdite**.*

Langue et culture

1. (a) La francophonie est constituée de nations qui tout en partageant une langue commune présentent des différences culturelles, politiques, historiques parfois profondes. Ces différences marquent le français qui y est parlé et écrit. Pour éviter que les variantes régionales et/ou nationales ne l'emportent, certains leur opposent les normes du français international et croient que la France doit exercer un rôle de leader dans ce domaine. Cela ne va pas sans en irriter d'autres pour qui la francophonie est trop axée sur l'Hexagone qui favoriserait un certain centralisme linguistique. Ces tensions expliqueraient en partie le lent épanouissement de la francophonie. Chose certaine, pour que cette communauté s'épanouisse il faudra éviter toute condescendance à l'égard des membres qui n'ont pas une histoire, une littérature ou des institutions aussi prestigieuses que celles de la France mais il faudra aussi reconnaître que sans cette dernière la francophonie demeure fragile.
- (b) L'expérience humaine, dans sa variété et sa multiplicité, a engendré une multitude de langues qui ne s'effaceront pas toutes au profit d'une langue dite universelle. Certaines, les moins répandues, disparaîtront dans un avenir plus ou moins rapproché mais il serait présomptueux de prédire la mort des quelques 3000 langues actuelles au profit d'un seul idiome universel. Si une langue domine, cela relève de facteurs politiques et économiques et n'a rien à voir avec sa prétendue universalité. L'anglais peut sembler aujourd'hui la nouvelle langue universelle mais cela s'explique surtout par la mondialisation des marchés. Il n'est pas pour autant permis de croire que toutes les autres langues disparaîtront. Il suffira du déplacement des pôles de décision économique pour qu'une autre langue s'impose. Ce sera peut-être le chinois comme ce fut le cas pour le français au XVIII^{ème} siècle et l'anglais au XIX^{ème}.

Médias et culture

2. (a) Le recul de la presse écrite est évident et semble irréversible. La presse nationale française traverse une crise profonde qui fait craindre pour la survie de quotidiens importants. Par exemple *Le Monde* a perdu 7 millions d'euros en 2005 et sa diffusion a été réduite de -5,5 %. *Libération* connaît de telles difficultés que son existence est en péril. Les actualités télévisées et les versions électroniques des différents journaux occupent de plus en plus de place et les quotidiens gratuits comme *Metro* et *20 minutes* grugent une part significative des revenus publicitaires. Mais il est impossible de prédire l'avenir. Il faut rester prudent car on avait aussi prédit la mort des salles de cinéma qui redeviennent populaires sous d'autres formes. En fait, pour survivre, la presse écrite devra envisager des mutations profondes.
- (b) Les lois du marché et de la concurrence poussent certains groupes de presse à jouer la carte du sensationnalisme pour faire recette. Les tabloïds anglais en sont une belle démonstration. Dans « *L'honneur perdu de Katarina Blum* », Heinrich Böll a dénoncé les mêmes méfaits d'une certaine presse allemande. Certains journaux et certaines chaînes télévisées pour augmenter leur audience n'hésitent pas à jouer la carte du spectaculaire. La télé réalité en est un exemple tout comme certaines radios qui embauchent des animateurs et des commentateurs parfois sans scrupules, prêts à tout pour augmenter l'audience. Malgré cela, il existe des chaînes télévisées, des radios et des publications qui font preuve d'honnêteté et évitent la démagogie. Ce sont de véritables institutions qui ont une crédibilité à défendre et qui ne cherchent pas à augmenter leur tirage à tout prix.

Thèmes d'avenir

3. Ce débat n'est pas récent. Il battait son plein à l'époque de la Guerre froide où les deux grandes puissances, USA et URSS se livraient à une compétition effrénée pour conquérir l'espace. On craignait que cette rivalité n'entraîne une militarisation de l'espace et on condamnait surtout un dédoublement des dépenses consacrées à la recherche spatiale. Mais cette rivalité a fait place à une collaboration internationale pour la construction de la station spatiale et l'exploration spatiale a perdu son caractère de compétition. Pourtant il reste des gens pour croire à l'inutilité de cette entreprise alors que la faim décime encore des populations ou que le sida fait des ravages faute d'argent consacré à sa lutte. Cependant on sait aujourd'hui que la part de la Nasa représente une infime partie du budget américain et que bien d'autres dépenses beaucoup plus discutables pourraient être consacrées au bien-être des populations les plus démunies.

Thèmes planétaires

4. Le réchauffement de la planète est de plus en plus évident et ses causes de mieux en mieux cernées. Interdire tout ce qui produit des gaz à effet de serre relève de l'utopie car ce ne sont pas que les activités industrielles ou l'usage des carburants fossiles qui en sont totalement responsables. On peut cependant réduire la production de ces gaz en respectant les règles élaborées par le Protocole de Kyoto. Cela étant dit, d'autres périls menacent la survie de notre planète comme les armes nucléaires qui pourraient provoquer des catastrophes inimaginables si elles étaient massivement utilisées. Même si la course aux armements semble s'être ralentie depuis la fin de la guerre froide, de nombreux états cherchent toujours à se doter de la bombe atomique (la Corée du Nord, l'Iran par exemple). Dans un monde politiquement instable, ce phénomène est inquiétant. On ne peut négliger, non plus, les armes chimiques aux conséquences terrifiantes qui malgré les traités de non-prolifération continuent à se répandre. Bref, le réchauffement climatique n'est qu'une des nombreuses menaces qui pèsent sur l'avenir de la planète.

Thèmes sociaux

5. Les crises récentes dans les banlieues parisiennes et la montée de l'intolérance à l'égard des immigrés témoignent d'un malaise bien visible dans de nombreux pays riches. Certains politiciens (en France, aux Pays-Bas, en Allemagne) n'hésitent pas à faire de l'immigration la source première de l'insécurité grandissante des grandes villes et recourent parfois à des arguments démagogiques. Pourtant, sans l'immigration, de nombreuses sociétés riches seraient incapables de combler les emplois les moins rémunérés et l'immigration clandestine constitue une main d'œuvre à bon marché dont profitent les moins scrupuleux (voir le cas des États-Unis où même des personnalités politiques y ont recours tout en tenant des discours musclés sur la nécessité de refouler ces misérables venus du Sud). Il n'en demeure pas moins que l'immigration ne peut échapper à des règles claires que les états doivent appliquer de façon humaine.

Options littéraires

6. (a) Pour répondre à cette question, il faut d'abord bien délimiter les éléments que les œuvres ont remis en question. Bien identifier les conceptions, les valeurs personnelles qui n'entraient pas en concordance avec les propos des œuvres et comment cette confrontation a pu entraîner une modification dans la façon de penser du lecteur. Il se peut que la lecture n'ait rien changé à ses idées et à ses conceptions et qu'elle l'ait ému sans le pousser à des remises en question.
- (b) La littérature nous propose parfois des héros admirables dont l'exemple peut nous inspirer et auxquels on rêve de s'identifier mais ce phénomène ne se produit pas quand il s'agit d'anti-héros qui sans être méprisables nous inspirent de la pitié mais non pas le désir de leur ressembler. Peut-on rêver d'être Emma Bovary ? Peut-on vouloir suivre les traces de Rastignac ou de Meursault ? Bien sûr, les romans à thèse où le héros positif nous montre le chemin à suivre peuvent rejoindre certains lecteurs à l'esprit critique peu aiguisé ou déjà gagnés aux thèses défendues mais cette littérature propagandiste est-elle encore de la littérature ?
- (c) Si la vie nous semble parfois un roman, c'est qu'elle peut nous présenter des situations imprévisibles, hors du commun, dignes de l'imagination fertile d'un auteur. Inversement, si certaines œuvres nous semblent si vraies, c'est qu'elles nous plongent dans une réalité familière que nous apparaît bien loin de la fiction. Il s'agira donc de déterminer à quel degré les œuvres étudiées embrassent le réel ou s'en éloignent.
-